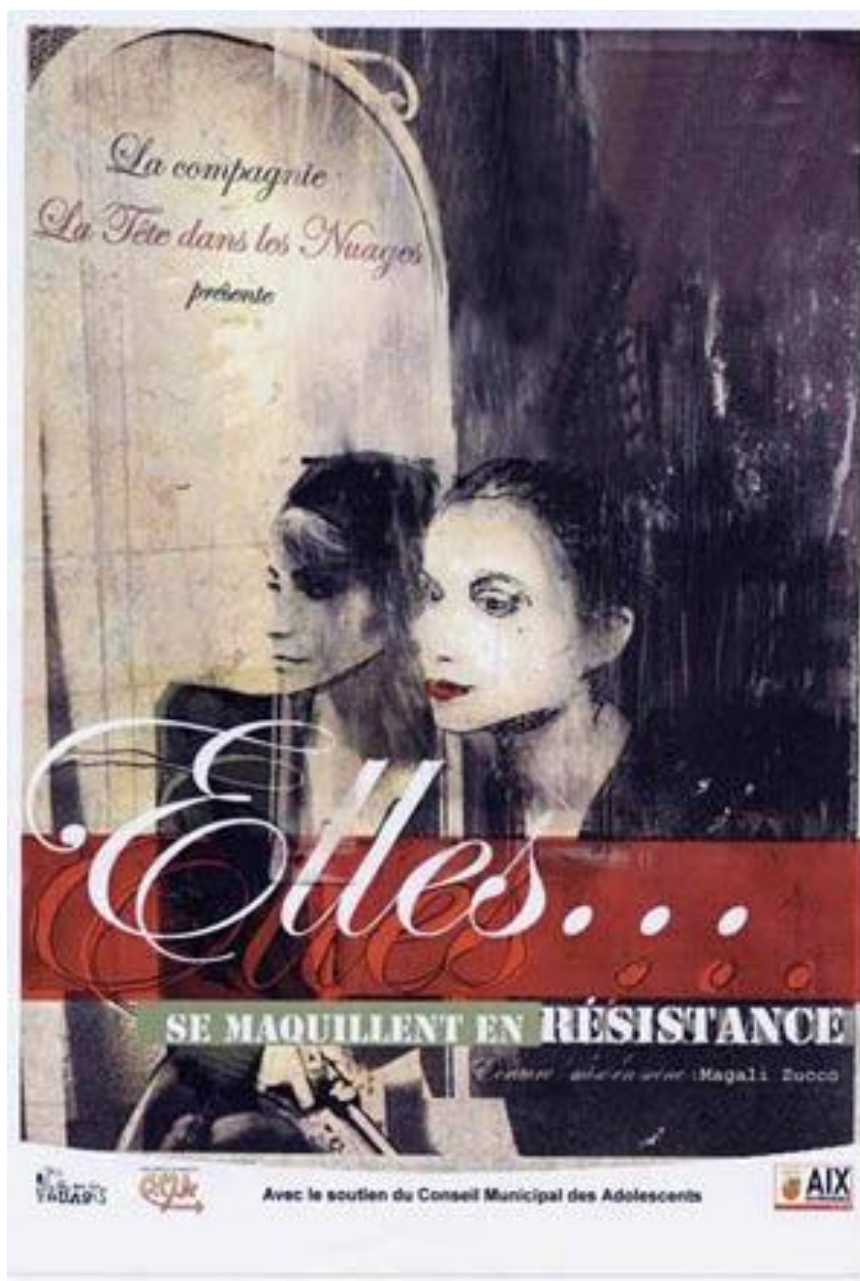


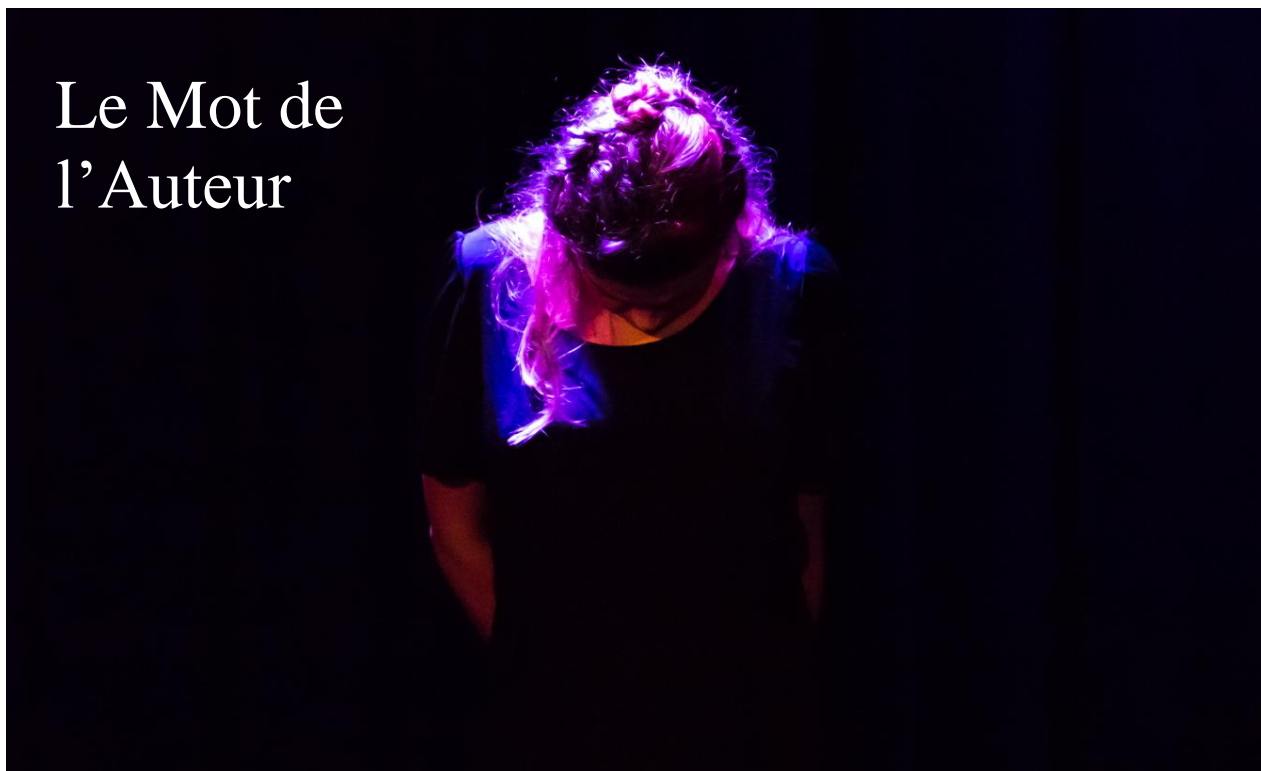
LA COMPAGNIE LA TÊTE DANS LES NUAGES

Présente,

ELLES SE MAQUILLENT EN RÉSISTANCE...



Le Mot de l'Auteur



ENGAGEMENT ET DEMARCHE DE LA CIE

Compagnie de théâtre dont l'engagement est de développer et diffuser des spectacles qui traitent et défendent des causes citoyennes et humanitaires, nous souhaiterions vous soumettre un projet de spectacle à destination des jeunes de votre établissement, ***Elles se maquillent en résistance...***, concerne l'engagement de très jeunes femmes dans la résistance pendant la seconde guerre mondiale.

Ce projet s'adresse aux adolescents d'aujourd'hui et s'inscrit dans le cadre de leur programme d'histoire. Il s'agit de transmettre la parole de ces très jeunes femmes, précipitées malgré elles dans la tourmente de la guerre. La pièce leur parle d'engagement et de courage afin de leur permettre de s'en inspirer et d'en tirer des leçons civiques dans leur vie actuelle.

La **Cie La Tête dans les Nuages** a travaillé, pour monter cette pièce, avec des adolescentes âgées de 16 à 18 ans. Pour la plupart, elles ont commencé à suivre des ateliers de pratique amateurs dès l'enfance, elles ont acquis au cours des années une véritable expérience du théâtre et sont aujourd'hui en formation professionnelle.

LE TRAVAIL CREATIF

Ce spectacle, écrit par Magali Zucco, est l'aboutissement d'un long travail de documentation, de recherches, de visionnages vidéos, d'interviews et de témoignages

d'anciennes résistantes qui étaient des adolescentes ou de très jeunes femmes à l'époque.

Les témoignages de ces jeunes femmes se mêlent aux ambiances de l'époque ainsi qu'aux faits historiques (discours des grandes figures de l'Histoire : Hitler, Pétain, De Gaulle), pour créer le contexte de la pièce.



La démarche artistique s'exprime par différents moyens d'expression. La mise en scène mêle au théâtre, le chant, la danse et la musique. Ce spectacle alterne les registres du drame, de la poésie, de la tendresse et du déchirement, mettant en exergue l'aspect cauchemardesque de cette page d'Histoire. Il

ne s'agit pas d'une simple retranscription de témoignages mais d'un travail de ressenti et d'appropriation. En effet, les comédiennes laissent libre cours à leur imagination pour nous offrir une vision plus moderne de ces jeunes femmes, en choisissant pour la mise en scène des musiques actuelles et des chorégraphies contemporaines faisant écho à ce que représente pour elles un engagement résistant aujourd'hui.

Ce travail d'écriture et de recherches sur la résistance a soulevé le fait qu'il existe de nombreux témoignages d'hommes et de femmes qui ont contribué au sauvetage français, mais très peu concernant l'engagement de ces très jeunes femmes. Elles ont pourtant joué un rôle essentiel dans cette page de l'histoire en ayant le courage d'agir sur de petits actes du quotidien (en cachant de la nourriture, en étant relais de messages...) Elles ont contribué à la mise en place et au développement des réseaux des grands mouvements de la résistance. Ce spectacle rend hommage à toutes ces femmes de l'ombre sans qui la victoire n'aurait pu être menée.



LES COMEDIENNES ONT LA PAROLE

« Si j'ai décidé de m'engager dans ce spectacle, c'est parce que l'on ne parle pas assez des femmes résistantes et encore moins des jeunes filles. Jouer une femme résistante m'a permis de pouvoir rentrer dans la peau de ces jeunes filles qui sont allées au-delà du courage. Je ne sais pas si j'aurais eu la force d'en faire autant à mon âge »

Clarisse



« On résiste et on s'engage pour ces femmes qui ont eu le courage de défendre des vies, leurs convictions et leurs libertés. C'est aujourd'hui encore d'actualité et il est important de faire se devoir de mémoire pour ne pas oublier. » **Nadège**



« Résister signifie non seulement aller à l'encontre d'un gouvernement au nom de l'humanité, mais aussi de risquer sa vie pour en sauver une, deux, trois.... Bien sur, malgré notre engagement nous ne pouvons toujours pas toucher réellement du doigt ce qu'ont pu ressentir les résistants et résistantes et nous ne prétendons pas comprendre totalement ce qu'ils ont vécu, mais nous nous sommes efforcées de nous en approcher le plus possible. Ce spectacle

n'a pas qu'un sens historique, il peut être aussi interprété comme étant le reflet de la société actuelle et de tous ces petits ou grands actes de résistance. » **Charlotte**

« Aujourd'hui encore, ces témoignages sont plein de messages qu'il est important de faire passer puisqu'ils reflètent les difficiles combats que mènent encore beaucoup de gens actuellement. » **Elisa**



DISTRIBUTION

Avec : Anata Bizet, Léa Di Caterina, Charlotte Dorvaux, Clarisse Eggermont, Mona Lecharny, Amandine Molla-Barré, Ela Przekaza, Victoire Riou

Auteur et metteur en scène : Magali Zucco

Chorégraphie : Alice Galodé



EQUIPE TECHNIQUE

Lumières et régie : Xavier Proença

Diffusion : Carole jouannic

Photographies : Xavier Proença

PUBLIC ET LIEUX

Pour les collèges et lycées, ce spectacle peut être joué durant toute l'année scolaire au sein des établissements s'ils disposent d'un espace scénique ou d'une salle (dans le noir complet), ou le proposer à l'Espace Jeunesse d'Aix en Provence qui dispose d'un théâtre. Suite à la pièce de théâtre, nous proposons d'animer un débat-rencontre avec des résistantes ou résistants, le metteur en scène et les comédiennes.

DUREE DU SPECTACLE

La durée du spectacle est d'1heure 15

ATELIERS d'accompagnement au spectacle :

55 euros de l'heure par Magali Zucco ou une intervenante théâtre

DIFFUSION

Programmations en Partenariat avec le Conseil Départemental 13 en actions éducatives pour les collèges : 2012/13, 2013/14, 2014/15 et 2015/16 :

2016

lundi 30 mai de 9h30 à 11h30 avec le collège Henri Bosco de Vitrolles

lundi 30 mai de 13h30 à 15h30 avec le collège Yves Montand d'Allauch

mardi 31 mai de 9h30 à 11h30 avec le collège Lucie Aubrac à Eyguières

mardi 31 mai de 14h à 16h avec le collège Virebelle de La Ciotat

et mardi 31 mai à 19h30 tout public au Théâtre de l'Espace jeunesse à Aix en Provence

2015

Le jeudi 12 février à 14h scolaire

Le vendredi 13 février à 9h30 scolaire avec Collège H. Bosco de Vitrolles - Actions éducatives du CG13

Le vendredi 13 février à 14h séance scolaire

Le vendredi 13 février à 19h tout public au Théâtre de l'Espace jeunesse d'Aix en Provence

2014

Lundi 31 mars 2014 scolaire Collège Arc de Meyran à Aix en Provence - Actions Educatives du CG13

Mardi 1^{er} avril 2014 scolaire

Mardi 1^{er} avril 2014 tout public au Théâtre de l'Espace jeunesse d'Aix en Provence

Programmation avec le Souvenir Français d'Eyguières, en partenariat avec la Ville d'Eyguières

Le samedi 15 novembre 2014 au Grenier de l'Alcazar à Eyguières

Détails des interventions des résistants pour ces Actions éducatives

Vendredi 13 février 2015 à 9h30 scolaire avec le Collège Henri Bosco de Martigues
Au Théâtre de l'Espace Jeunesse 37 Bd Aristide Briand – Aix en Provence
Avec intervention de **M. Juès**, ancien secrétaire général du Comité d'Aix en Provence de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Lundi 31 mars 2014 à 13h30 scolaire

Au collège Arc de Meyran, Chemin de la Cible- Aix en Provence

Avec intervention de **M. Gabert**, résistant et historien

Mardi 1^{er} avril 2014 à 14h30 scolaire

Au Théâtre de l'Espace Jeunesse 37 Bd Aristide Briand – Aix en Provence

Avec intervention de **M. Chiny**, ANACR Marseille

Présence de M. Jean Michel Guiraud, Fondation Varian Fry Marseille,

M. Robert Pinel, Association pour la Mémoire de la Résistance et de la Déportation dans les Hautes Baronnies, Mme Irène Roubi, Souvenir Français d'Eyguières

Retour sur la présentation dans le cadre des Actions éducatives du CG13 de M. Jean- Marie Juès le 13 février 2015 :

« (...) « Elles se maquillent en résistance » création et mise en scène par Magali Zucco.

Le thème de cette présentation théâtrale est le rôle des femmes dans la résistance durant l'occupation allemande hitlérienne : arrestations, interrogatoires sous la torture et mort par fusillade ou pendaison. On m'a demandé d'apporter à la fin du spectacle, mon témoignage sur le vécu de la population aixoise durant cette tragique période de l'occupation ainsi que sur le rôle des femmes et des adolescents dans la résistance.

Ceci dit, revenons à la représentation : Bravo les filles vous avez été toutes formidables ! Vous avez joué votre rôle avec réalisme, tant par l'interprétation verbale que par la gestuelle. Nous ressentions que vous aviez votre personnage dans la peau et vous avez joué avec les tripes ! Vous m'avez provoqué une très très forte émotion !

Bravo madame Zucco, bravo les filles pour votre travail. Ce spectacle mérite d'être connu, c'est bon pour le devoir de mémoire.

Continuez car vous avez du talent.

Merci à toutes.

Merci à Madame Zucco et à Madame Jouannic. » **M. Jean-Marie Juès**

Extraits de retours sur la présentation dans le cadre des Actions éducatives du CG13 du 1^{er} avril 2014 :

« ...Ce spectacle me paraît être une réussite, tant au niveau de la mise en scène et du travail des comédiennes. Tous les registres du jeu théâtral sont utilisés avec justesse et sobriété, gestuelle du drame de l'époque, récits, chants, danse, éclairage qui restituent le climat terrible de la guerre, en le rendant sensible et émouvant pour les jeunes, ici les élèves du Collège Marcel Pagnol de Martigues, mais ce pourraient être aussi des Lycéens (ou le grand public). Ce travail de mémoire, le dialogue de l'auteur, Magali Zucco, et l'intervention des comédiennes avec l'auditoire, constituent des éléments positifs pour encourager une meilleure approche, par le théâtre, de ces

années noires pour les élèves, et permettra aux enseignants d'en préciser les contenus.

Le témoignage de M. Chiny avait le ton de l'authenticité, que les élèves ont su apprécier, comme moi-même, les jeunes faisant preuve d'une écoute et d'une attention remarquable..... » **Jean Michel Guiraud**

«(...) L'attitude des jeunes-adolescents a été remarquable. Je pense aussi qu'il faut un travail de préparation par les enseignants.

J'informe mes amis et vais leur proposer d'essayer de vous faire venir pour les 3 collèges avec lesquels nous sommes en relation, Sault, Laragne et Buis les Baronnies... » **Robert Pinel**

Contacts

Cie La Tête Dans Les Nuages
Centre Social La Grande Bastide
Av du square - Quartier Val Saint André
13100 Aix-en-Provence
Tél. : 06 87 24 24 20
Mail : cie.latetedanslesnuages@gmail.com

Projet présenté en partenariat avec le CMA (Conseil Municipal des Adolescents), la délégation jeunesse et la vie étudiante. Il est soutenu par la Délégation du Droit des Femmes et de la Famille d'Aix-en-Provence, et le Conseil Départemental 13 pour les Actions éducatives (de 2012 à 2016)

Directrice artistique // Magali Zucco // 06 87 24 24 20
cie.latetedanslesnuages@gmail.com

Diffusion // Carole Jouannic // 06 89 94 55 79
cie.latetedanslesnuages@gmail.com

Régie lumière //Xavier Proença // 06 67 37 17 50
xavier.proenca@laposte.net

Licence d'entrepreneur : 2-1071996



Aix-en-Provence

L'art pour mettre en lumière ces résistantes de l'ombre

"Elles se maquillent en résistance", une pièce touchante à découvrir mardi

Sur scène, huit comédiennes. L'histoire, huit anonymes qui ont vécu la Seconde guerre mondiale, ont résisté dans l'ombre sans penser une seconde que leur acte pouvait ressembler à de l'héroïsme. Derrière, une femme, Magali Zucco directrice artistique de la compagnie "La tête dans les nuages", pour orchestrer un travail précis, précieux, expliquer l'Histoire dans une mise en scène, mettre dans la lumière, des femmes de l'ombre...

Oui, ces mêmes femmes qui "se maquillent en résistance", tel est le nom de cette pièce, résultat d'un travail de recherche exigeant, de documentation, d'entretiens et de témoignages de résistantes. "J'ai voulu donner la parole à toutes ces jeunes résistantes qui n'avaient jamais songé à témoigner auparavant ne se considérant pas comme des héroïnes mais ayant juste donné un coup de main. J'ai donc recueilli leurs témoignages", explique l'auteur. Des témoignages qui se mêlent aux faits historiques, aux discours de grandes figures de l'Histoire. La vérité est plantée, l'art peut alors s'exprimer et le spectacle commencer. Car il



Entre théâtre, musiques actuelles et danse contemporaine, huit commédiennes pour mettre en lumière ces résistantes de l'ombre...

/ PHOTO DR

s'agit bien d'un spectacle, d'une appropriation artistique des faits, d'un ressenti mis en théâtre, en chant, en danse contemporaine, et en musique actuelle;

le spectacle alterne de même poésie et drame, tendresse et déchirement. à voir, à entendre, à vivre absolument.

N.T.

"Elles se maquillent en Résistance", de Magali Zucco, mardi 1er avril à 19 h au théâtre de l'espace Jeunesse, 37 bd Aristide Briand.

Résistance: nom féminin qui s'accorde au pluriel

Une pièce et une femme pour faire le récit de celles qui ont résisté pendant la guerre

Par Mélissa BARRA
aix@laprovence-presse.fr

Vendredi, la compagnie de théâtre "La tête dans les nuages" s'est produite sur la scène de l'Espace Jeunesse de Bellegarde. Huit comédiennes ont incarné huit anonymes ayant vécu la Seconde Guerre mondiale chacune à sa manière, dans une pièce intitulée "Elles se maquillent en résistance". Monique Saigal, ancienne professeur de français aux États-Unis et auteur de "Héroïnes Françaises, 1940-1945", a partagé avec le public un récit d'enfance émouvant.

"Résister pour exister!" s'exclament à l'unisson les huit héroïnes de l'histoire. Cette histoire, c'est l'Histoire, la vraie: la vie d'anonymes résistantes, leur combat, leurs espoirs et leur perte.

"Elles se maquillent en résistance", écrite et mise en scène par Magali Zucco, est un hommage théâtral "à toutes ces femmes de l'ombre sans qui la victoire n'aurait pu être menée". La pièce a investi vendredi le théâtre de l'Espace Jeunesse Bellegarde.

Huit femmes, qui peuvent être tout le monde et personne à la fois, plongent le spectateur dans la tête d'une résistante. La pièce est une alternance constante entre dialogues, monologues, apartés, chants et danses contemporaines. Chaque comédienne s'approprie une personnalité pour raconter à sa façon une histoire unique.

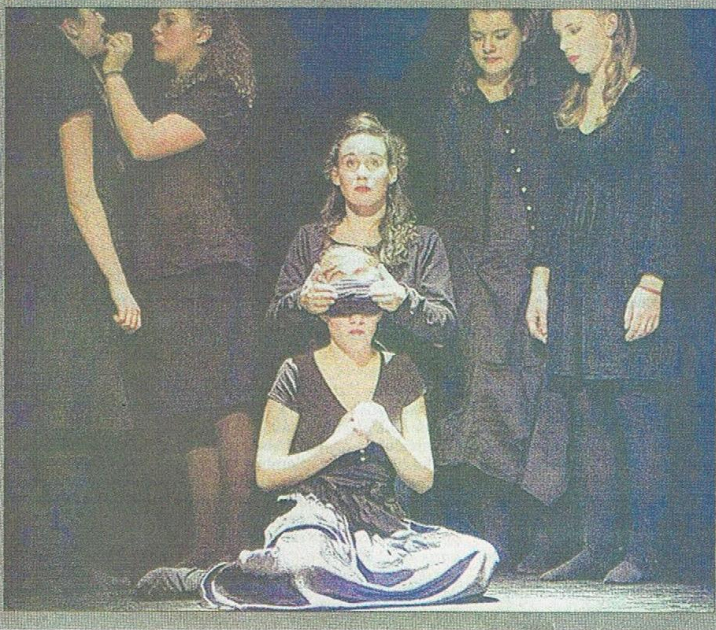
Les personnages sont donc individualisés mais toujours en interaction, comme si leurs destins étaient à jamais liés. Le combat est représenté comme intrinsèquement collectif: ces anonymes rêvent, s'engagent, agissent, tuent, se font torturer et fusiller ensemble.

Le résultat est plus que touchant et l'œuvre transpire l'émotion. Le spectateur accompagne ces femmes dans la résistance depuis la prise de décision jusqu'à leur exécution. Malgré le caractère minimaliste de la mise en scène, même les plus dramatico-sceptiques ne peuvent empêcher de sentir le cœur se serrer par moments.

Et pour cause, la dramaturge, Magali Zucco, a souhaité faire



En haut: Monique Saigal-Escudero a été parmi les rares enfants juifs qui ont pu éviter la rafle pendant l'Occupation. Elle a raconté l'histoire de sa vie aux élèves de 3^e du collège des Prêcheurs. Ci-dessous: la compagnie La Tête dans les Nuages a représenté "Elles se maquillent en résistance", de Magali Zucco.



vivre au spectateur des situations qui ont réellement eu lieu. "Un tiers des dialogues sont des extraits, des citations, de poèmes, de lettres, de discours d'archives, explique-t-elle. Pour le reste, j'ai tout écrit. Mais je l'ai fait en prenant comme support des faits vrais et des personnes qui ont réellement vécu."

FAIRE PARLER CELLES QUI ONT TANT AGI

Ce support, elle l'a puisé dans des témoignages comme ceux qu'a retranscrit Monique Saigal dans son livre "Héroïnes Françaises 1940-1945". L'écrivain est donc intervenu après le spectacle, pour témoigner de son vécu.

Monique Saigal est juive par ses deux parents. Mais autour de son cou pend une chaîne avec deux médaillons: l'un porte le mot hébraïque Haï (qui signifie à la fois "vivant" et le chiffre 18) et l'autre le visage de la vierge Marie. En 1942, alors que Monique Saigal n'a que 3 ans, sa grand-mère Rivka Leiba profite du fait qu'elle ne porte pas

"Ma grand-mère est la résistante la plus proche de mon cœur."

encore l'étoile de David pour la mettre dans un train, destination le petit village de Lûle, dans les Landes. Arrivée sur place, personne ne l'attend. Mais Jacqueline Balestes, fille d'un ancien combattant, est là. Elle attend à la gare un petit garçon, l'enfant d'un prisonnier français en Allemagne, qui ne viendra jamais. Elle décide donc de prendre la petite fille avec elle et la fait baptiser.

Monique Saigal est élevée selon la foi catholique, à l'abri des rafles. Sa mère, restée à Paris, parvient à se cacher mais sa grand-mère, juive d'origine roumaine, est raflee peu après son départ. Elle la gardera à jamais dans son cœur. "Ma grand-mère est la résistante la plus proche de mon cœur", sourit-elle. Dans son livre, on retrouve un chapitre qui lui est dédié. "Le chiffre Haï est très chargé symboliquement. J'ai donc fait le portrait de 18 femmes résistantes, dont elle."

Après la guerre, Monique Saigal part étudier aux États-Unis. Une nouvelle vie commence. Là, elle décide de raconter, à travers des entretiens et des lectures, la vie de femmes, juives ou catholiques, qui comme sa grand-mère, ont refusé l'inaction. Une façon de faire parler celles qui ont œuvré par leur combat.